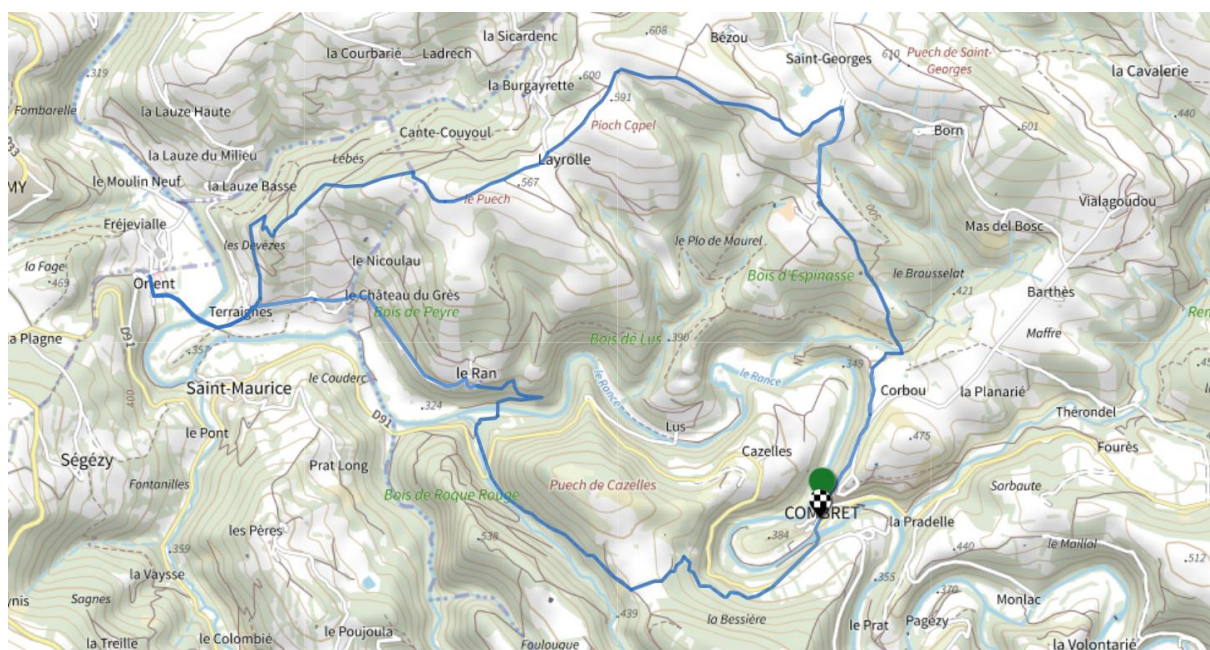


DIMANCHE 07 SEPTEMBRE 2025

COMBRET

Topo de la rando



Fiche rando

- ✚ 8 randonneurs
- ✚ Météo : Belle journée de septembre
- ✚ Température 12 à 20 °
- ✚ Temps de marche et distance : 5 h ~ 16 km
- ✚ Dénivelé : 564 + ~ Point le plus bas : 319 m ~ le plus haut : 592 m

A voir où à savoir

COMBRET

Des calades de Combret, village juché sur sa butte de grès rouge, aux sentiers verdoyants qui surplombent la vallée du Rance.

Labelisée « petite cité de caractère » pour ses vestiges médiévaux, ses maisons renaissances.

Durant les guerres de religion, Combret est occupée par les calvinistes en 1580, reprise par les catholiques entre 1580 et 1585, de nouveau par les protestants puis par les ligueurs le 15 mai 1591.

Combret devient une commune distincte par ordonnance royale du 12 février 1832, après avoir été réunie à la commune de Laval-Roquecezière. La loi du 21 mai 1836 sur les voies de communication vicinales permet d'ouvrir plusieurs chemins qui désenclavent la commune.

Le dernier seigneur de Combret fut le comte de Saint-Roman, entre 1815 et 1830

A proximité

NOTRE DAME D'ORIENT

Selon la légende, un jeune berger s'inquiéta du comportement curieux de l'un des bœufs qu'il gardait : il revenait toujours vers le même buisson en poussant des meuglements. Les paysans du voisinage creusèrent le sol à l'endroit considéré et y trouvèrent une brique ornée des traits grossiers du visage de la Vierge. Ils construisirent alors un oratoire sur le site[].

Il est probable que ce visage grossier correspondait à une statue-menhir, dont plusieurs spécimens furent retrouvés dans la région dont une à proximité immédiate du site de Saint-Maurice d'Orient, qui aurait été sculptée dans un grès rouge permien de même couleur que la brique[4].

D'abord sous la protection de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le monastère a été ensuite animé par les Frères mineurs capucins qui édifièrent au XVIIe siècle le monastère et l'église dont le retable baroque est classé.

Avec la Révolution française en 1789, après deux siècles de présence à Orient, la communauté franciscaine dut s'enfuir : le monastère fut vendu comme propriété nationale.

Des moniales Bénédictines de l'adoration perpétuelle du Très-Saint-Sacrement leur succédèrent en 1825 fortes de l'appui de l'Archevêque de Toulouse pour y ouvrir un "pensionnat de jeunes filles".

Au début du XXe siècle, l'école fut fermée et la communauté dissoute, se résolvant à l'exil en Espagne. En 1925, la communauté se reconstitue et comptera 22 sujets.

Au XXI^e siècle, les moniales continuent cette mission d'accueil des pèlerins qui viennent honorer Notre-Dame d'Orient